

Variations ...sans thème

Le Royaume d'Harmonie a subi bien des transformations depuis 1764... et Rameau, son premier cartographe, ne le reconnaîtrait plus. A l'étroit dans ses frontières, je ne dis pas naturelles, mais primitives, il a commencé, à peine érigé, de franchir les limites que son fondateur lui avait sagement assignées. Et il continue sans que rien ne laisse prévoir où s'arrêteront ses débordements. Ceux-ci font assurément moins de bruit — j'entends qu'ils font couler moins d'encre — que le déplacement des poteaux frontières auquel on procède avec tant de désinvolture pour certaines patries d'Europe... à l'étroit elles aussi. On ne mobilise pas dans le monde chaque fois qu'un dictateur hongrois, russe, voire français menace l'intégrité de la gamme diatonique ou viole les clauses les plus sacrées du Traité. Mais dans le monde pacifique des mélomanes que déconcertent le système des coups de contre-point sur la table... d'harmonie et la politique musicale du fait accompli, on ne sait plus trop où donner de l'oreille.

Le langage musical, il est vrai, n'a pas de grammaire ni de syntaxe fixes. Chacun l'emploie un peu à sa façon, ce qui ne contribue pas toujours à le rendre clair. Chaque compositeur qui se respecte l'adapte à son usage personnel. Le néologisme et le barbarisme y fleurissent à l'envi. Le malheur est qu'il faille des années pour qu'un néologisme mu-

sical devienne intelligible. Les inventeurs d'expressions nouvelles en savent quelque chose.

Avant que s'établisse une correspondance entre le terme sonore qui surprend notre oreille pour la première fois et l'ordre d'idées ou d'émotions qu'il est censé devoir suggérer, devant que ce terme encore inentendu revête un sens, s'acclimate et s'impose dans le vocabulaire, il doit se résoudre à n'être pour un temps qu'un bruit plus ou moins agréable dans sa verdure mais parfaitement intraduisible jusqu'au jour où l'usage lui confère cette sorte de signification... relative qui s'attache au vocable musical. Mais alors d'autres formes inédites forgées dans un métal neuf viennent à leur tour obscurcir un langage auquel on commençait de se faire et dérouter une fois de plus le pauvre entendement des contemporains.

C'est ce qui explique la ferveur constante, la compréhension toujours plus vive dont témoigne le public à l'égard des œuvres consacrées... et excuse d'autre part son étonnement, sa raideur, sinon son hostilité devant les monuments insolites qu'érigent, pour l'avenir, l'architecture musicale moderne. Du paysage familial de la « Pastorale » ou de la « Suite en Si » aux lointains encore inexplorés des rives récemment annexées par l'harmonie c'est toute une langue à réapprendre... un pont à franchir.

L'auditeur s'y engage... mais prudemment, à petits pas. Ne le brusquons pas... s'il a un peu le vertige.

YVES MARGAT.

LES THEATRES LYRIQUES

OPERA. — Le 28, 20 h., Salammbo (Reyer). Le 29, 20 h., Faust (Gounod). Le 31, 20 h. 30, Salomé (R. Strauss); Coppélia (Delibes). Le 2, 20 h. 15, Damnation de Faust (Berlioz); La Grisi (Tomasini). Le 4, 20 h. 30, Vaisseau Fantôme (Wagner). Le 5, 20 h., Salammbo. **OPERA-COMIQUE.** — Le 28, 20 h., Carmen (Bizet). Le 29, 20 h. 30, Djamilah; Pêcheurs de Perles (Bizet). Le 30, 13 h. 30, Traviata (Verdi); 20 h. 30, Werther (Massenet); Invitation à la valse (Weber). Le 1^{er} novembre, 13 h. 30, Manon (Massenet); 20 h. 45, Tosca (Puccini); 2^e Rhapsodie (Liszt). Le 2, 20 h. 30, Mignon (Thomas). Le 3, 20 h., Carmen (Bizet). Le 4, 20 h. 45, Bohème (Puccini); Pantoufle de Vair (Delannoy). Le 5, 20 h., Carmen. Le 6, 13 h. 30, Lakmé (Delibes); 20 h. 30, Mireille (Gounod).

GAITE-LYRIQUE : Rêve de valse.

...et les autres

AMBASSADEUR : Les Parents terribles. — **ANTOINE :** Tu crois avoir aimé; Le souper de Venise. — **ARTS :** Le bal des voleurs; Le médecin malgré lui. — **ATELIER :** Prochainement: La terre est ronde. — **ATHENEE :** Le corsaire. — **BOUFFES-PARIISIENS :** God save Paris. — **CAPUCINES :** Préméditation. — **CHATELET :** Le tour du monde en 80 jours. — **COMEDIE-FRANÇAISE :** Le 28, 20 h. 45, Tricolore, Cantique des cantiques; à 21 h., Mme Sans-Gêne. Le 29, 21 h., Le monde où l'on s'ennuie. Le 30, 14 h. 30, Tricolore, Cantique des cantiques; 21 h., Mme

Sans-Gêne. Le 31, 21 h., Carmosine, Médecin volant. Le 1^{er} novembre, 14 h. 30, Tartuffe, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée; 20 h. 45, Tricolore, Cantique des cantiques. Le 2, 21 h., Les Corbeaux. Le 3, 14 h. 30, Carmosine, Médecin volant; 20 h. 45, Tricolore, Cantique des cantiques. Le 4, 20 h. 45, Asmodée. Le 5, 15 h. 30, Matinée poétique; 20 h. 45, Tricolore, Cantique des cantiques. Le 6, 14 h. 30, Carmosine, Médecin volant; 21 h., Rabouilleuse. — **DAUNOU :** L'âge dangereux. — **DEUX-ANES :** Revue. — **DEJAZET :** Sacré Chouchou. — **EMPIRE :** Isidore. — **ETOILE :** Eblouissement. — **FOLIES-BERGERE :** Revue. — **GEORGE-V :** J'ai 17 ans. — **HUMOUR :** L'heure H. — **MATHURINS :** L'argent n'a pas d'odeur; La première famille. — **MICHEL :** Les jours heureux. — **MICHO-DIERE :** Valet Maître. — **MOGADOR :** Balaïka. — **MONT-PARNASSE :** Arden de Ferversham. — **NOUVEAUTES :** Vive la France. — **ODEON :** Le 29, 14 h. 45, Le Rosaire, On ne pouvait penser à tout; à 20 h. 45, L'Arlésienne. Le 30, 14 h. 45 et 20 h. 45, Président Haudecœur. Le 31, 20 h. 45, Président Haudecœur. Le 1^{er} novembre, 14 h. 45, L'Arlésienne; 20 h. 45, Le Rosaire, On ne saurait penser à tout. Le 2, 21 h., Abbé Constantin. Le 3, 14 h. 30, Bourgeois gentilhomme; à 20 h. 45, Président Haudecœur. Le 4, 21 h., Abbé Constantin. Le 5, 14 h. 45 et 20 h. 45, Président Haudecœur. Le 6, 15 h., Abbé Constantin; 20 h. 45, L'Arlésienne. — **OEUVRE :** Juliette. — **PALAIS-ROYAL :** Ma femme est timbrée. — **PIGALLE :** Altitude 3.200. — **PORTE-ST-MARTIN :** Beethoven. — **ROCHEFORT :** Frénésie. — **SAINTE-GEORGES :** Duo. — **THEATRE DE PARIS :** Léonidas. —

THEATRE DES MARIONNETTES (Luxembourg) : samedi et dimanche, 14 h. 30 : Don Quichotte (féerie). — **VARIETES :** Le roi des galoteurs. — **VIEUX-COLOMBIER :** Septembre.

■ A 17 h. 45, Lyon : Moi j'écoute (Timmory). Un trio de dingos (Dunorel).
■ A 20 h. 30, Radio-Paris : Un chapeau de paille d'Italie (E. Labiche).
■ A 20 h. 30, Strasbourg, Rennes, Nice : Transmission de l'Opéra.

SAMEDI 5 NOVEMBRE

■ A 17 h. 35, Montpellier : Le peintre Courbet (Bonnelly).
■ A 19 h. 45, P.T.T. : L'élève Chocotte (H. Duvernois).
■ A 20 h. 30, Bordeaux : Mireille (Gounod).
■ A 20 h. 30, Lille : Les bourgeoises à la mode (Dancourt).
■ A 20 h. 30, Radio-Paris : Le menteur (Cornille).
■ A 21 h. 10, P.T.T. : Le revizor (Gogol, traduction E. Combes).
■ A 21 h. 10, Radio-Paris : Surprise-partie (M. Blot).
■ A 21 h. 50, T. Eiffel : Le baladin du monde occidental (version fr. de M. Bourgeois).
■ A 23 h., P.T.T. : Premières armes (M. Comert, musique de J. Clergue).

THÉÂTRES PAR T. S. F.

DIMANCHE 30 OCTOBRE

■ A 14 h. 30, Bruxelles (ém. flam.) : Ariane et Barbe-Bleue (Dukas).
■ A 15 h., P.T.T. : Tu ne m'échapperas jamais (M. Kennedy).
■ A 15 h. 45, Radio-Paris : La démarche (Le-monnier-Cossin).
■ A 16 h. 25, T. Eiffel : L'empire de Darius (Tumerelle).
■ A 20 h., Radio-Paris : Une bonne cliente (Quinel-Thomas).
■ A 20 h. 30, T. Eiffel : Cinq millions (J. Germain); Le portefeuille (O. Mirbeau).
■ A 20 h. 30, P.T.T. : Aimer (Géraldy).
■ A 20 h. 30, Lille : La Poupée (Audran).
■ A 21 h. 20, Strasbourg : Il était une bergère (Rivroire, mus. de Lattès).

LUNDI 31 OCTOBRE

■ A 20 h. 30, Rennes : La comédie du bonheur (Evreinoff).
■ A 20 h. 30, T. Eiffel, Lyon, Bordeaux, Montpellier : Peau d'âne (H. Ghéon).
■ A 21 h. 10, Strasbourg : Cure thermale (d'Her-villiez); Praxitèle (d'Héréma); L'inconsolable (Dahl-Berys).
■ A 22 h. 45, P.T.T. : Haydn (G. Bernanose, musique de A. Cadou).

MARDI 1^{er} NOVEMBRE

■ A 14 h. 20, P.T.T. : Intérieur (Maeterlinck).
■ A 15 h., Bordeaux : Souper d'adieu (Vau-caire).
■ A 18 h. 15, Radio-Paris : Triomphe de N.-Dame de Chartres (Ghéon).
■ A 19 h., Lille : Confidences (P. Raynaud).
■ A 20 h. 30, P.T.T., Marseille, Grenoble : Transmission de l'Opéra-Comique.
■ A 20 h. 30, Radio-Paris : Sur les marches du temple (Renaud); L'appel des trépassés (Mme d'Estrac).
■ A 20 h. 45, Luxembourg : Beethoven (Fau-chois).
■ A 21 h. 30, Strasbourg : La légende du point d'Argentan (mus. de Fourdrain).

MERCREDI 2 NOVEMBRE

■ A 14 h. 35, P.T.T. : Maison de poupées (Ibsen).
■ A 20 h. 30, T. Eiffel : Orphée (Didier-Perret); Le licencié de verre (Cervantès).
■ A 20 h. 30, Lyon : La cité des voix (Descaves).
■ A 20 h. 30, Bordeaux : Douchka (Fainsilber); Ulysse et le Cyclope (Palassie).

JEUDI 3 NOVEMBRE

■ A 9 h. 45, T. Eiffel : La Samaritaine, 1^{er} tableau (E. Rostand); L'aventurier, 4^e acte (E. Augier); Le Ruisseau, 2^e acte (P. Wolff).
■ A 15 h. 45, Radio-Paris : Rodogune; Héra-clius; Don Sanche d'Aragon (Cornille).
■ A 17 h. 35, Strasbourg : Maître Zacharius (de Téramond).
■ A 20 h. 30, Lyon : Boccace (Suppé).
■ A 20 h. 30, T. Eiffel : La fiancée en loterie (Messenger).
■ A 20 h. 30, P.T.T. : César duc de France (L. Gauthier).
■ A 20 h. 30, Radio-Paris : Transmission de l'Opéra-Comique.
■ A 21 h. 45, Strasbourg : Namouna (P. Pierné).

VENREDI 4 NOVEMBRE

■ A 14 h. 30, Paris-Mondial : La princesse de Trébizonde (Offenbach).



Sur « Rouen » de M. Sporcik (Pasdeloup, 22 etc.) :
M. E. Vuillermoz (Excelsior) : « ... œuvre très correctement écrite, dans un style peu personnel mais toujours élégant et distingué ».
M. P. Dambly (Petit Journal) : « La langue musicale de M. Sporcik où passent, évasives, quelques tierces majeures et que trouble à peine la chicanerie — normande — de certains frottements savoureux, à la lucidité, la finesse et la vigueur de la race ».
M. E. Dézarnaux (Liberté) : « Ce qui a trouvé le chemin du cœur, c'est l'andante vraiment ému et recueilli ».
M. J. Prudhomme (Matin) : « L'intensité de sa couleur s'affranchit de nuances intermédiaires sauf dans l'andante auquel une quasi religiosité prête une unité de grisaille un peu trop persistante. »

Sur 3 Mélodies de M. H. Busser (Pasdeloup, 22 etc.) :
M. P. Dambly (Petit Journal) : « La polyphonie féminine est un genre où M. Busser se complait et excelle ».
M. E. Vuillermoz (Excelsior) : « Quelle souplesse de main, quelle adresse, quelle grâce et quel joli métier !... Quel régal délicat, quelle savoureuse friandise que de la musique de musicien ! »

HOLLANDE. Amsterdam (3 nov.) et La Haye (4 nov.) récitals de chant par Mme M. Mansion : musique française ancienne et moderne.

ARTISTES, ATTENTION ! Un jeune homme rend actuellement visite aux artistes et se présente à eux comme un parent de musiciens connus. Son but est d'emprunter de l'argent. Il est titulaire de 3 condamnations sous le dossier I 87720. De nombreuses plaintes sont à nouveau déposées contre lui. Veuillez signaler son passage à la police.

☆ A propos de Carmen, ce mot de Debussy cité par André George dans Les Nouvelles Littéraires : « Malheureusement, Bizet meurt trop tôt et, quelque laissant un chef-d'œuvre, les destinées de la musique française sont remises en question ! »

☆ Ce mot du roi Albert 1^{er} au pianiste Walter Rummel, cité par L'Ordre : « La musique est plus puissante que toute politique pour amener les nations à la paix ».

☆ « Si l'art est un écolier servile, il est condamné à n'être jamais qu'un écolier impissant. » [Cousin.]